



*Les Jeux doivent répandre la lumière sur tout le Mouvement olympique.*

**par RAYMOND GAFNER**

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU CIO

Les exposés que j'ai été amené à faire à mon retour de Calgary m'ont démontré, s'il en était besoin, mais cette fois avec l'évidence de l'actualité, qu'il existe dans de larges milieux de l'opinion publique une profonde méconnaissance, faite de manque d'information ou d'indifférence, à l'égard du message que nous nous efforçons de faire passer à travers les Jeux Olympiques.

---

**F**idèles à la pensée de Pierre de Coubertin, nous, considérons ces Jeux, comme l'un des aspects, certes le plus spectaculaire, comme le levier le plus puissant de l'activité olympique conçue dans son ensemble, mais non comme un but en eux-mêmes. Or, c'est malheureusement trop souvent cette dernière image que l'opinion publique, aiguillonnée par les médias, considère comme étant la seule valable, voire la seule existante.

Avant de nous en étonner et de nous en lamenter, il serait plus utile, j'en ai la conviction, d'analyser notre propre attitude, afin de déterminer si nous avons vraiment fait tout ce qui était en notre pouvoir pour éviter que nos Jeux ne supplantent, n'éclipsent, n'occulent tout autre aspect de la vie olympique. Nous nous apercevons alors qu'avec les meilleures intentions du monde, nous avons peu à peu laissé s'accréditer l'idée qu'en dehors des Jeux le Mouvement olympique n'avait trop souvent de mouvement que le nom. Or, cela ne correspond plus, depuis longtemps, à la réalité.

Ce malentendu persistant est à la base du jugement erroné que tant de nos contemporains portent sur les rapports de l'Olympisme et de l'argent, sujet que j'aborde ici même brièvement dans mon « Bonjour de Vidy ».

Je n'ignore certes pas tout ce qui a déjà été réalisé de positif pour affirmer notre présence, aussi bien au niveau du CIO que des CNO, des FI, de la Solidarité olympique, de l'Académie Internationale Olympique, des Académies nationales, des Musées olympiques, des Congrès olympiques de Varna et de Baden-Baden, et j'en passe.

Mais force est de reconnaître que la moisson est demeurée trop maigre, peut-être parce qu'elle a été semée dans un sol difficile à cultiver, un sol sur lequel les Jeux projetaient leur ombre gigantesque au lieu de le faire bénéficier du rayonnement qui en émane.

Je me sers à dessein de cette allégorie, car elle me paraît contenir la réponse de l'avenir, Pour que l'Olympisme devienne un tout cohérent, il convient qu'ensemble, faisant preuve de réalisme mais plus encore d'imagination, nous utilisions, sans toucher à sa dignité, les moyens les plus divers pour mieux « vendre » notre message au monde d'aujourd'hui et de demain.

Ces moyens, je ne vais pas les énumérer ici. Ils devraient selon moi faire prochainement et

rapidement l'objet d'un vaste recensement auquel j'invite nos lecteurs à participer. Mais je vois l'action principale — le titre de ces lignes l'indique d'ailleurs — dans le cadre des Jeux Olympiques, dont l'écho est prodigieusement amplifié par l'intervention des médias. Obtenir que cette intervention se transforme en collaboration; que lors des Jeux, les médias acceptent d'insérer dans leur prestation l'illustration d'un Olympisme au séduisant visage, tel doit être notre objectif dans ce domaine. Je songe par exemple à l'impact que pourraient avoir l'incorporation dans les émissions de la télévision du programme artistique, si riche et d'une si haute qualité, présenté par le COJO à Calgary comme à Séoul, des concours d'art qui vont vraisemblablement être réintroduits selon une formule entièrement nouvelle, de certaines vidéocassettes de la Solidarité olympique et du Musée olympique. La presse écrite et la radio, qui demeurent les détenteurs de la plus large diffusion dans un grand nombre de pays, pourraient s'associer à cette entreprise par les moyens (interviews, reportages, articles de fond) où elles excellent.

Ainsi, nous pourrions utiliser pleinement la période privilégiée des Jeux Olympiques pour faire apparaître sous les feux de l'actualité la nature et la qualité des services rendus en permanence à la communauté mondiale par le Mouvement olympique.

Forts des expériences réunies à Calgary dans ce domaine, et que nous allons renouveler à Séoul avec une attention particulière, nous devrions, pour parvenir à nos fins, passer des cet automne la vitesse supérieure avec l'aide de tous nos spécialistes de la communication, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du CIO. Albertville et Barcelone me paraissent heureusement fort bien placés, bénéficiant d'un entourage prestigieux, pour donner vie et relief au grand et nécessaire projet que je n'ai fait ici qu'esquisser.

R. G.

